

Hentsch voit grand aux Charmilles

Si tout va bien, les Genevois disposeront dès 2007 d'un vaste espace de verdure sur l'actuel site du stade des Charmilles et de l'usine Tavarö. Riche en essences naturelles, l'ambitieux parc présenté hier par le banquier Bénédict Hentsch ne coûtera rien à la collectivité.

PAGE 21

syntagme communication

Tribune de Genève

Quotidien

Tir 75'029

Date 17.12.03

l'essentiel à Genève

Un parc à la place du stade

L'ambitieux projet des Charmilles devrait voir le jour en 2007.

PAGE 21

Le projet du «Parc Hentsch» entre en jeu aux Charmilles



Les Charmilles au stade actuel (à gauche) et dans le futur (photomontage à droite). Un parc de 3,3 hectares prendra place, si tout va bien, sur le mythique site du Servette FC.

La Fondation Hippomène compte offrir une zone de verdure à la Ville d'ici à 2007.

FEDELE MENDICINO

«**D'**ici à 2007, nous comptons construire pour les Genevois un parc situé sur le site du Stade des Charmilles et de l'usine Tavano», se réjouit **Bénédict Hentsch**. Le président de la Fondation Hippomène, propriétaire des deux parcelles, a présenté hier aux autorités et aux habitants le projet du «Parc Gustave et Léonard Hentsch». Ce nouvel espace de verdure, baptisé ainsi en hommage à son grand-père et à son père, est destiné à être offert à la Ville (*voir encadré*).

Une surface de 3,3 hectares

«Je verrai bien douze à dix-huit mois pour recevoir toutes les autorisations, précise le banquier privé. Il faudrait ensuite deux ans pour la construction.» Le projet, qui nécessite des déclassements de terrain, devra passer devant le Grand Conseil. La première séance de travail avec des représentants de la

Ville et du canton aura lieu en janvier.

Au cœur d'un quartier fortement urbanisé, ce parc couvrirait une surface de 3,3 hectares. Beaucoup plus que celle prévue initialement. En effet, c'est en août dernier que la Fondation a acquis la friche industrielle Tavano pour 14,5 millions de francs. «Nous avons ainsi augmenté notre espace de 1,1 hectare.»

«Un traité de paix entre Israël et la Palestine»

Outre les séquoias, les tulipiers ou les bouleaux, le parc, illuminé de nuit, proposerait des places de jeu ou de manifestation, un skate-park et des jeux d'eau. En guise de clin d'œil au vieux stade du FC Servette, quelques sièges-baquets des gradins «redescendront» sur la nouvelle pelouse offerte aux promeneurs. Autre référence au passé, les fleurs ou les arbustes aux teintes rouges évoquant le maillot grenat.

Présents hier, les architectes ont également défendu les

réaménagements des infrastructures industrielles. «Certaines, sans intérêt historique, seront détruites, précise **Antoine Chabloz**, architecte. D'autres, comme le Pic-Pic ou le bâtiment de l'ancien fabricant de machines à coudre Elna, doivent être rénovées.» Quant à l'usine Tavano, elle accueillera l'espace Hippomène. «Nous pourrions y envisager des rencontres culturelles ou artistiques, souligne **Bénédict Hentsch**. Pourquoi pas un traité de paix entre Israël et la Palestine...»

Enfin, le contexte de crise du logement n'aura pas échappé aux concepteurs. Ces derniers prévoient la construction d'une centaine d'appartements en bordure de parc, avec loyers libres et modérés.

Alors à quand le feu vert des autorités? «M. Hentsch évoque la fin des travaux en 2007?» s'interroge **Christian Ferrazino**. En matière d'aménagement, il vaut mieux éviter de faire des pronostics. Prudent, le conseiller administratif chargé de l'aménagement et des

constructions n'en reconnaît pas moins les qualités du «Parc Gustave et Léonard Hentsch». «Il permet d'aérer cette zone tout en tenant compte de plusieurs utilisations. Ce point de vue devrait plaire aux habitants du quartier.»

«Extrêmement intéressé», son homologue cantonal **Laurent Moutinot** appelle toutefois à négocier sur «quelques points». «Il faudra en discuter dès janvier, car il faut reconnaître que l'activité industrielle des lieux fond considérablement.» ■

Des coûts tenus secrets

A la mort de son père, **Bénédict Hentsch** reprend en 1993 la présidence de la Fondation Hippomène, créée par son grand-père. Depuis son arrivée, il refuse la construction d'un nouveau stade aux Charmilles en raison du manque de possibilités d'accès et de stationnement alentour. «Je me suis battu pour convaincre les autorités de construire un stade à la Praille», se souvient **Bénédict Hentsch**.

Ce dernier promet de transformer le vieux stade des Charmilles en parc et de le léguer ensuite à la Ville. «Et cela pour remercier les autorités d'avoir cédé le terrain des anciens abattoirs permettant ainsi de construire le nouveau Stade», résume **Laurent Paoliello**, porte-parole du projet de la fondation.

Au lendemain de l'ouverture des guichets, le

30 avril dernier, le banquier a nommé une équipe d'experts pour plancher sur cette réalisation. Quatre mois plus tard, l'acquisition de la friche industrielle jouxtant le vieux stade lui permet d'envisager un projet encore plus ambitieux. Il permettra peut-être d'éviter la contestation des habitants du quartier. En effet, en 2001, une pétition s'opposait à la création du parc prévue uniquement sur le site du vieux stade. «Car la zone industrielle, qui n'avait pas encore été achetée par la fondation, séparait les habitations de la verdure, explique **Laurent Paoliello**. Le nouveau projet a résolu ce problème.»

Mais au fait, à combien se chiffrera-t-il? «On ne communique pas le prix d'un cadeau, sourit **Bénédict Hentsch**, c'est le privilège des donateurs.» F.M.